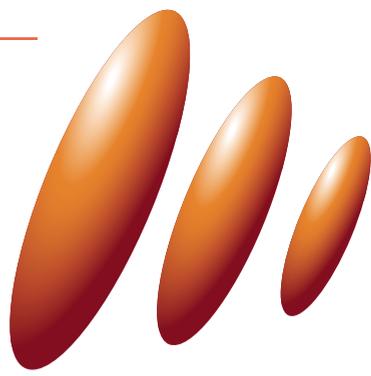


# Les métiers de l'ICT, des Nouvelles Technologies et de la Consultance



**Les métiers de l'informatique au cœur de l'innovation**

**L'essor de l'industrie technologique**



# ictjob.be



➔ Enregistrez votre CV sur **ictjob.be** et gardez le contrôle en informant les recruteurs sur votre disponibilité

Je suis actuellement :   **DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT**  
 **EMPLOYÉ**  **EN MISSION jusqu'au**

➔ Trouvez un emploi ou une mission IT grâce au moteur de recherche unique et spécialisé d' **ictjob.be**

Fonctions	Développement	Systèmes	Business Intelligence
<input type="checkbox"/> Web Designer	<input type="checkbox"/> ACCESS	<input type="checkbox"/> PROGRESS	<input type="checkbox"/> COGNOS
<input type="checkbox"/> Web Master	<input type="checkbox"/> ABAP	<input type="checkbox"/> REMEDY	<input type="checkbox"/> CRM
<input checked="" type="checkbox"/> Analyst-Programmer	<input type="checkbox"/> ASP	<input type="checkbox"/> SECURITY	<input type="checkbox"/> DATAWAREHOUSE
<input type="checkbox"/> Software Administrator	<input checked="" type="checkbox"/> ASP.NET	<input type="checkbox"/> SHAREPOINT	<input type="checkbox"/> DOCUMENTUM
<input checked="" type="checkbox"/> Software Architect	<input checked="" type="checkbox"/> C#	<input type="checkbox"/> SOLARIS	<input type="checkbox"/> ERP
<input type="checkbox"/> System Architect	<input type="checkbox"/> C/C++	<input checked="" type="checkbox"/> SQL SERVER	<input type="checkbox"/> JD EDWARDS
<input type="checkbox"/> Technical Analyst	<input type="checkbox"/> COBOL	<input type="checkbox"/> STORAGE	<input type="checkbox"/> MICROSOFT BI
<input type="checkbox"/> Functional Analyst	<input type="checkbox"/> COBOL/400	<input type="checkbox"/> SYBASE	<input type="checkbox"/> MICROSOFT DYNAMICS
<input type="checkbox"/> Business Analyst	<input type="checkbox"/> COLDFUSION	<input type="checkbox"/> TELECOM	<input type="checkbox"/> NAVISION

Votre sélection: **Analyst-Programmer, Software Architect, ASP.NET, C#, SQL SERVER**

# ictjob.be :

## le site de référence pour les informaticiens

ictjob.be, site emploi dédié aux informaticiens, est né en septembre 2007 grâce à l'association de quatre jeunes professionnels de l'IT : Pierre Sury, Frédéric Lepère, Frédéric Vital et Walid Ghafir. Un site moderne, clair, pratique, convivial qui permet aux informaticiens une gestion optimale de leur carrière.

Pierre Sury et Frédéric Lepère  
(ictjob.be)



"L'idée de créer un site dédié aux informaticiens a germé en 2005", confie Pierre Sury, Managing Partner d'ictjob.be. "Devant la multitude des outils généralistes, nous avons voulu créer un site dédié aux informaticiens tout en reprenant les avantages des sites généralistes mais sans les inconvénients. La société a été créée en janvier 2007 et le site en septembre 2007. Nous avons pris le temps d'apporter un vrai plus", précise Pierre Sury.

Si ictjob.be a commencé avec dix clients, aujourd'hui, il en compte plus d'une centaine. "Nous sommes en pleine phase de croissance", affirme Frédéric Lepère, Manager Partner d'ictjob.be. "Nous avons 12000 visiteurs uniques par mois et 600 à 700 offres d'emploi. Notre ambition n'est pas d'être un acteur mais bien d'être le N°1, le site de référence en IT", révèle Frédéric Lepère.

Un site résolument moderne et pratique qui repose sur des grilles

de compétences. "Nous avons voulu standardiser le moteur de recherche", explique Pierre Sury. "Nous avons répertorié toutes les fonctions. Les dénominations utilisées pour définir une fonction n'étant pas toujours identiques d'une société à l'autre, nous avons développé une grille de compétences permettant aux candidats et aux recruteurs de se comprendre. Cette grille repose sur quatre éléments : fonction, développement, système, business intelligence", précise Pierre Sury.

"Nous avons ainsi créé un moteur de recherche adapté à l'informatique. Il s'agit d'un concept tout à fait nouveau : nous sommes, en effet, les seuls à utiliser cette technique qui permet de cibler les recherches et d'affiner les résultats", ajoute Frédéric Lepère.

Un site qui évolue continuellement. "Nous sommes très sensibles aux améliorations de l'outil. Nous voulons que le site s'enrichisse grâce aux remarques et aux

commentaires des utilisateurs", explique Pierre Sury.

"Nous proposons un tout nouvel outil aux informaticiens : dorénavant, les candidats inscrits dans la base de données d'ictjob.be – plus de 3000 – pourront informer les recruteurs potentiels de leurs disponibilités. C'est un système de gestion optimal pour le confort de tous qui permet d'améliorer la communication entre les recruteurs et les informaticiens", commente Pierre Sury.

Lors du dépôt de son CV, le candidat sera amené à préciser s'il est disponible immédiatement, s'il est employé ou en mission jusqu'à une date définie. L'option en mission est destinée aux freelances ou pour les contrats à durée déterminée. Cette option permet au candidat de laisser son CV accessible dans la base de données mais, pour éviter d'être dérangé, ses coordonnées de contact resteront, s'il le souhaite, invisibles pendant la durée de

sa mission. Ainsi, l'informaticien garde le contrôle sur sa disponibilité.

30 jours avant la fin de sa mission, ictjob.be lui envoie un e-mail pour lui demander s'il prolonge sa mission. Dans le cas contraire, ses coordonnées de contact redeviendront accessibles pour permettre au recruteur de le contacter.

Le site propose aussi aux entreprises de placer les CV de leurs consultants en intermissions dans la base de données. Cette option permet d'informer les clients d'ictjob.be que des consultants sont disponibles immédiatement.

Le marché de l'IT étant très spécifique, ictjob.be veut également jouer un rôle de conseil. "Notre mission ne se limite pas à l'aide au recrutement d'informaticiens, nous voulons être de véritables conseillers. Il s'agit là d'une dimension humaine, essentielle à nos yeux", conclut Pierre Sury.



# Métiers de l'informatique au cœur de l'innovation

L'informatique fait aujourd'hui partie intégrante de notre quotidien tant au niveau privé que professionnel. L'avènement de la société de l'information et l'évolution incessante des technologies contribuent à l'essor des emplois liés à l'informatique. Des métiers spécialisés, dynamiques et variés touchant aussi bien aux réseaux, à la Recherche et au Développement, à la sécurité des systèmes informatiques qu'à l'infographie ou à la consultance et à la formation.

**A**vec la numérisation des modes de diffusion (télévision, radio, CD, DVD, téléphonie, Internet, réseaux internes d'entreprises...), les métiers de l'informatique et des télécommunications ont le vent en poupe.

Ordinateurs et logiciels s'introduisent, de plus en plus, dans les produits et les activités des entreprises et des particuliers. Ils s'embarquent dans les véhicules, aident les équipes commerciales à mieux gérer leurs relations clients, pilotent en "juste à temps" les approvisionnements et la production dans l'industrie... Résultat : des professionnels hautement qualifiés sont recherchés par tous les acteurs de l'économie, aussi bien par les sociétés spécialisées en informatique que par les utilisateurs des secteurs publics, privés et associatifs.

Les métiers de l'informatique peuvent être regroupés en six familles distinctes :

1. Les métiers de la conception et du développement (analyste-programmeur, webmaster...)
2. Les métiers de la production et de l'exploitation (technicien de maintenance...)
3. Les métiers de conseil et d'expertise (consultant en informatique...)
4. Les métiers de la formation et de l'enseignement (formateur...)
5. Les spécialistes des réseaux et des télécommunications (architecte de réseaux...)
6. Les métiers administratifs (administrateur de bases de données...)

Les métiers de la conception et du développement consistent à analyser un besoin, à concevoir des solutions, à les modéliser

informatiquement et à les implémenter, c'est-à-dire les transcrire dans un langage informatique. Il s'agit de métiers alliant une capacité d'analyse à un esprit de synthèse et mettant en œuvre technique et créativité.

Les métiers de la production et de l'exploitation sont, pour leur part, le dernier maillon de la chaîne. On rencontre, à ce niveau, les professionnels chargés de vérifier le bon fonctionnement des systèmes informatiques et des réseaux, d'assister les utilisateurs dans l'emploi des nouvelles technologies et de les aider en cas de problème.

## Métiers de conseil et d'expertise

Rôle stratégique de l'informatique et complexité grandissante des systèmes d'information :

ces deux réalités expliquent le caractère essentiel de la mission des consultants et des experts. Leur expérience, leur capacité à prendre du recul, leurs compétences en matière de technologie et d'organisation se révèlent indispensables lorsqu'il s'agit de concevoir ou de faire évoluer un système d'information : c'est à eux qu'il revient de préconiser les solutions techniques ou organisationnelles les mieux adaptées. Les principaux domaines d'application sont les systèmes d'information ou la sécurité informatique.

## Métiers de la formation et de l'enseignement

L'objectif des métiers de la formation et de l'enseignement est de permettre à des individus d'acquérir des connaissances pratiques et théoriques dans un

**Bachelier en 3 ans Informatique**



[www.ipl.be](http://www.ipl.be)

**Portes ouvertes : Samedi 25 avril 2009, de 9h à 13h**



**Institut Paul Lambin**  
Clos Chapelle-aux-Champs 43  
1200 Bruxelles  
Tél. 02/764.46.46



## S'épanouir grâce à l'informatique ?

**Loin des idées reçues, nous avons demandé à cinq informaticiens de nous parler de ce qu'ils aiment le plus dans leur métier. Morceaux choisis.**

### Kevin D., développeur :

"Ce qui me plaît dans le fait d'être développeur c'est que je vois le produit de mon travail. A la fin, on a tout un système qui fonctionne et qui rend des services aux gens qui l'utilisent. Et cela fait plaisir à voir."

### Raphaël V., architecte logiciel :

"Cela fait toujours rire les gens quand je dis ça, mais pour moi l'informatique est un vrai métier créatif. Une fois les besoins du client compris, je dois établir l'architecture d'ensemble de la solution. Il existe mille façons de le faire. Certaines sont élégantes et d'autres beaucoup moins. C'est là tout l'art de l'architecte : trouver une solution simple, élégante et efficace."

### Sandrine B., consultante :

"Ce qui me plaît dans mon métier, c'est sa diversité. Il n'y a pas un métier d'informaticien, il y en a au moins dix. Cela va du développeur Web qui travaille avec des

graphistes au chef de projet qui dirige une équipe en passant par l'ingénieur système qui est responsable de la bonne marche de tout un réseau de machines. De plus, l'informatique est un métier transversal. Tous les secteurs de l'économie emploient des informaticiens. Vous pouvez donc travailler aussi bien dans l'industrie spatiale que dans une banque ou un hôpital."

### Miguel L., chef d'une PME :

"Pour moi, l'informatique est avant tout un métier de relations humaines. Il est loin le temps où l'informaticien restait caché derrière son écran. Je passe beaucoup de temps à écouter mes clients pour comprendre leurs besoins. Ensuite, nous travaillons en équipe pour mettre en place les bonnes solutions."

### Grégory S., professeur d'informatique à l'Institut Paul Lambin :

"Ce qui fait plaisir, c'est que nos étudiants sont généralement très motivés. Cela s'explique par le fait qu'ils travaillent souvent par projets. A la fin du projet, ils ont un résultat concret. De plus, ils savent qu'avec un diplôme d'informatique en poche ils n'auront pas trop de problèmes à trouver un emploi."

domaine donné en vue d'une évolution de leur pratique professionnelle.

Il faut sans cesse former de nouveaux informaticiens, non seulement pour remplacer ceux qui quittent le métier, mais aussi pour accroître leur nombre et satisfaire des besoins sans cesse croissants. Il faut également leur permettre d'actualiser leurs connais-

sances au rythme des innovations technologiques, par le biais de la formation continue.

### Spécialistes des réseaux et des télécommunications

Aujourd'hui, les domaines de l'informatique et des télécom-

munications se rapprochent et s'intègrent, de plus en plus, l'un dans l'autre. Les professionnels s'accordent pour affirmer que le secteur des télécommunications va générer de l'emploi. D'ailleurs, c'est même celui qui va recruter le plus dans les prochaines années. On retrouve, à ce niveau, les architectes de réseaux ou encore les responsables télécoms.

Enfin, les fonctions administratives regroupent les postes de gestionnaires qui supervisent et organisent le travail des informaticiens dans l'entreprise. Des métiers qui impliquent une expérience professionnelle certaine. On y rencontre, notamment, les administrateurs de bases de données.

Sources : "Métiers de l'informatique - Introduction" issu de l'encyclopédie informatique  
"Comment Ça Marche" - [www.commentcamarche.net](http://www.commentcamarche.net) ; [www.passinformatique.com](http://www.passinformatique.com).

### 77% des Belges ont le Wi-Fi



77% des personnes interrogées disent surfer sans fil. Olivier François, Marketing Manager chez Hewlett Packard, qui a commandé cette enquête, s'en étonne : " Nous sommes surpris", confie-t-il. La majorité des personnes interrogées est convaincue qu'un tel réseau est facile à installer (57%), simple à utiliser (77%) et ne craint pas de voir un tiers profiter à son insu du réseau (56%).

Le public belge est très branché sans fil. En effet, selon une enquête menée en ligne par Checkmarket auprès de 19.812 utilisateurs du web, l'internaute est plutôt du genre à surfer sans fil ou Wi-Fi.

En revanche, le coût du réseau sans fil reste un problème, pas encore très clair pour tout le monde : 25% des répondants ne savent pas si le surf sans fil coûte plus ou moins cher qu'un réseau câblé.

### Plus de GSM que d'habitants

Actuellement, la Belgique compte plus de GSM que d'habitants, à savoir 11.504.375. Le nombre d'utilisateurs de GSM a surtout augmenté parmi les jeunes et les plus âgés.

Au niveau mondial, la Belgique vient en 9ème place pour ce qui est de l'utilisation du Wi-Fi.

Enfin, la Belgique détient le record pour le temps consacré au Wi-Fi : les utilisateurs sont en ligne en moyenne 102 minutes par session.



Rapprochez-vous de l'IT!



Avec ses 1500 collaborateurs, Smals garantit un large éventail de défis passionnants sur le marché belge des technologies de l'information. Avec des projets d'intérêt social tels que la déclaration électronique de l'emploi des travailleurs étrangers, le portail internet de la sécurité sociale ou l'enregistrement optimal des interventions du SMUR en Belgique, Smals offre des solutions de qualité sur le plan social.

Et vous, construisez-vous aussi la société de demain?

**SOA Architect  
Functional Analyst  
Developer  
Middleware Specialist**

Posez votre candidature en ligne sur [www.smals.be](http://www.smals.be) et découvrez toutes nos offres d'emploi.

Pour plus d'infos, adressez-vous au **02 787 53 15**.

Recrutement - Rue du Prince Royal 102 - 1050 Bruxelles

Think big, act Smals.  
[www.smals.be](http://www.smals.be)



# Smals : partenaire de l'e-government

Avec 1507 collaborateurs, dont 1021 informaticiens, et un chiffre d'affaires 2007 de 133 millions d'euros, Smals est l'une des plus importantes firmes ICT en Belgique. Elle se consacre au secteur social et à celui des soins de santé.

Smals est active dans le développement de software, l'implémentation et la maintenance, la mise à disposition de personnel spécialisé, la consultance... Elle participe aux projets ICT les plus novateurs.

Depuis plus d'un an, Smals travaille à l'implémentation d'une *Service Oriented Architecture* (SOA). Cette nouvelle technologie représente une stratégie d'intégration de services entre partenaires multiples. "Nous aidons nos clients à coordonner l'implémentation de cette stratégie avec leurs partenaires", explique Catherine Schoetter, Directeur opérationnel en charge de SOA chez Smals.

La technologie SOA présente des atouts majeurs. "Outre une architecture solide et extensible, SOA offre des interfaces unifiées, assurant l'interopérabilité avec des services situés sur des plates-formes hétérogènes. Les services mis à disposition du monde extérieur sont par ailleurs recensés et documentés dans un répertoire centralisé", précise Mme Schoetter.

Chaque institution gère ainsi les services relevant de son domaine de compétences, tandis qu'une gestion centralisée de l'accès à ceux-ci permet un contrôle optimal. "C'est notamment là que Smals, grâce à son expérience et à son expertise, joue

un rôle fondamental", ajoute Mme Schoetter.

A titre d'exemple, on peut imaginer l'utilité pour les Secrétariats sociaux, partenaires importants du secteur social, de pouvoir accéder en mode "application to application" à des données gérées par l'un ou l'autre des organismes du secteur : ces échanges pourraient ainsi s'effectuer en mode interactif au moment jugé le plus opportun par le partenaire, les services étant disponibles 24h sur 24.

Les données stockées dans ces sources authentiques pourraient ainsi enrichir celles que

possèdent déjà les Secrétariats sociaux, permettre des comparaisons et des mises à jour ou être intégrées dans les applications qu'ils mettent à la disposition des employeurs, le tout sur base d'une gestion rigoureuse des droits d'accès à ces informations.

Une multitude de perspectives d'avenir se dessinent pour cette nouvelle architecture orientée services, déjà en pleine expansion...

**Pour plus d'informations sur Smals et pour consulter ses offres d'emploi : [www.smals.be](http://www.smals.be)**



Catherine Schoetter (Smals)



## Consultant, un métier plein de richesses

Consultant. Voilà un métier des plus variés, aux connotations qui le sont tout autant. Tremplin pour les plus jeunes, il offre aussi de nombreuses possibilités de développement de carrière pour les travailleurs plus expérimentés.

**E**tre consultant, cela implique quoi exactement ? Comment le métier a-t-il évolué ? Quels sont les profils les plus recherchés ? Pour débattre de ces questions, nous avons réuni autour de la table : Maurice Léon, managing director du bureau de recrutement Goldhand Imsa, Gilles Klass, deputy general manager de Mercuri Urval, spécialiste en recrutement et en conseil en développement en ressources humaines, Alain Van Buyten, vice président de Cap Gemini, entreprise de conseil en management et des services informatiques, Erik Van Den Branden, director of HR Shared Services chez Deloitte, l'un des quatre grands cabinets d'audit et de conseil, Serge Loumaye, partner chez PricewaterhouseCoopers, autre grand cabinet d'audit, Yvan Dierckxsens, administrateur délégué de Sales Consult, spécialisée dans l'outsourcing de professionnels de la vente, Olivier Top, directeur associé chez Michael Page, bureau de conseil en recrutement spécialisé, et Philippe Vranckx, human resources director chez Altran, consultant en innovation.

### Un "globaliste"

Tous les participants sont unanimes : le métier de consultant est varié et complexe. De plus en plus. "La complexité du métier a augmenté ces dernières années. Le consultant doit avoir une vue globale. Il ne doit pas être un généraliste, mais plutôt un "globaliste". Mais il doit être aussi un spécialiste. Il doit être plus flexible et son apprentissage accéléré", note Alain Van Buyten. "C'est un métier des plus complexes car il faut savoir faire énormément de choses", estime Maurice Léon.

Des exigences qui rendent les candidats parfois difficiles à trouver. Les sociétés de consultance, comme bien d'autres, sont ainsi confrontées à un problème : dénicher de bons collaborateurs. "Les candidats sont plus difficiles à trouver qu'il y a quelques années. A cela s'ajoute le problème des nombreux départs à la retraite", constate Erik Van Den Branden. "La jeune génération belge n'a pas les mêmes valeurs. Elle souhaite en général un meilleur équilibre vie privée-vie professionnelle. Il faut des ressources internationales car il n'y a pas assez de compétences en Belgique", estime Philippe Vranckx.

Serge Loumaye est plus optimiste : "Si l'on adapte son approche, on trouve des compétences. En 5-6 ans, il y a vraiment une augmentation de la maturité des jeunes qui sortent de l'université. Mais il est vrai que la concurrence frappe tout le monde et qu'il faut essayer d'attirer les bons candidats". Ce qui semble plus facile pour certains. En effet, des sociétés comme Deloitte ou PricewaterhouseCoopers bénéficient d'une excellente image auprès des jeunes... "Certaines n'ont pas besoin de faire appel à un bureau de recrutement pour trouver le bon candidat. D'autres doivent faire des efforts au niveau de leur "employer branding", leur attractivité auprès des talents", constate Yvan Dierckxsens.

"Nous recrutons beaucoup via nos propres consultants", note Philippe Vranckx. Idem chez Deloitte, Michael Page ou Cap Gemini. "C'est un bon critère de satisfaction", estime Olivier Top. "Ce que les gens cherchent aujourd'hui c'est d'améliorer leur employabilité", précise Philippe Vranckx. "Ils considèrent la consultance comme un tremplin. D'ailleurs, ils ne partent pas pour aller chez un concurrent mais plutôt chez un client. Certains reviennent après. Il est

important de garder le contact". "C'est parfois un avantage de le retrouver chez des clients. Cela permet de faire du business", note Erik Van den Branden. "On sait très bien que pour beaucoup la consultance est un tremplin", souligne pour sa part Serge Loumaye. "Mais on joue le jeu. On forme nos collaborateurs. C'est un plus pour leur carrière. Et c'est surtout une façon d'attirer les bons profils".

### Des profils variés

Mais quels profils recherchent exactement les sociétés de consultance ? Cela dépend bien sûr d'un acteur à l'autre ou d'un type de consultants à l'autre. Chez Cap Gemini, par exemple, ce sont autant des jeunes qui sortent de l'université que des travailleurs plus expérimentés qui rejoignent la consultance après avoir travaillé dans un autre secteur qui sont recherchés. "Il faut une combinaison des deux. Cela variera aussi selon le type de client", précise Alain Van Buyten, dont l'entreprise occupe aussi des licenciés en informatique en Inde. "Il y a vraiment là une synergie. Pendant que nous dormons, ils travaillent. C'est important pour les clients qui veulent



que tout aille vite. Les coûts sont aussi moindres en Inde. C'est un plus pour les clients qui veulent aussi minimiser les frais".

Du côté de Altran, par exemple, la demande est importante pour des ingénieurs civils essentiellement. De préférence avec deux à dix ans d'expérience. "C'est clair qu'il y a une pénurie d'ingénieurs sur le marché du travail. Mais nous parvenons à en trouver".

"Dans la vente, les profils demandés changent. On recherche de plus en plus des "hunters", des chasseurs. On demande aussi des professionnels qui ont un networking, qui ont une grande connaissance du business et qui peuvent ouvrir de nouvelles pistes", note Yvan Diercksens. "La personnalité est aussi importante. Il y a la magie du contact".

Ce sont deux types de profils qui sont recherchés chez Mercuri Urval. "D'un côté, nous engageons des jeunes qui ont un grade, qui

travaillent vite suivant les processus et qui sont polyvalents. Nous leur proposons une évolution de carrière, note Gilles Klass. De l'autre côté, nous cherchons des profils plus axés sur le relationnel".

### Créativité

Il y a cependant des points communs à tous les consultants. "Il faut de la créativité", estime Serge Loumaye. "Nous ne cherchons pas des collaborateurs qui se réfugient derrière des process. Il faut aussi être capable de bonnes relations humaines, de comprendre le client. Nous cherchons des gens qui ont un talent relationnel, qui ont de la personnalité".

Avoir envie d'apprendre : voilà un autre point important. "Quand nous engageons des jeunes, il faut qu'ils soient prêts à commencer dans une fonction pour changer par après", note pour sa part Erik van den Branden. "Il faut de la curiosité intellectuelle".

"La consultance, c'est du travail en équipe. Il est important de pouvoir travailler ensemble", estime, de son côté, Alain van Buyten.

"Une nouvelle capacité est demandée depuis peu : celle de travailler en réseaux", remarque Serge Loumaye. "Quand on peut additionner les talents à Bruxelles, Londres, Paris et New York, c'est encore mieux. Il faut que le consultant puisse s'adapter et être prêt à travailler de manière internationale".

"Nous recherchons des gens qui ont une connaissance, un feeling business que le consultant doit avoir en ressources humaines", explique Gilles Klass. "Nous ne recrutons plus des psychologues mais des personnes qui viennent du business et que nous formons à la psychologie".

Il faut surtout aimer le métier, selon nos spécialistes. "Celui qui cherche la sécurité, un processus répétitif et qui n'aime pas avoir de relations humaines ne doit pas choisir la consultance", estime Serge Loumaye.

Pour le conseil en recrutement plus spécifiquement, il faut une bonne connaissance de l'humain. "C'est essentiel. Il faut prendre le temps de comprendre le candidat. Mais il faut aussi de la technique. Etre capable de maîtriser tout un ensemble de processus qui permettent de vérifier qu'on a trouvé le bon candidat", explique Maurice Léon, qui regrette par ailleurs que peu de gens aiment le métier du recrutement. "Nous en cherchons". "Nous sommes sur un marché peu connu mais qui demande à l'être", remarque pour sa part Olivier Top. "Rien n'est plus satisfaisant que de voir en fin de mission que le candidat correspond parfaitement au poste".

"Le meilleur modèle du consultant c'est le marin", conclut Alain van Buyten. "C'est aussi en pleine tempête qu'on voit le bon consultant".

Solange Berger

## BOOSTEZ VOTRE CARRIÈRE

Sales Consult est une entreprise spécialisée en vente. Nos solutions durables et innovantes en outsourcing, consulting et coaching permettent d'augmenter les ventes et garantissent la continuité et l'efficacité des équipes de vente. Nos clients sont actifs dans différents secteurs tels que ICT, finance, construction, automobile, électronique, ...

Nous recherchons activement pour nos clients les profils suivants (m/f):

- 2 commerciaux expérimentés dans le secteur de l'automobile (réf. 8200)
- sales engineer pour l'Italie, Espagne et Portugal (réf. 8211)
- key account manager ICT – Parlement européen (réf. 8205)
- 2 commerciaux spécialisés en vente de châssis (réf. 1111)
- responsable commercial, passionné par le secteur du détachement et du recrutement (réf. 1905)
- responsable commercial Wallonie français/anglais pour le secteur d'électricité et de l'automatisation (réf. 8214)
- key account manager Belgilux pour une division de Nestlé (réf. 8212)
- group account manager Benelux pour une division de Nestlé (réf. 8213)

Pour plus de détails, nous vous proposons de consulter notre rubrique offres d'emploi sur notre site Internet [www.salesconsult.be](http://www.salesconsult.be)

Intéressé(e)? Envoyez sans tarder votre curriculum vitae par e-mail à Sales Consult, [Recruitment.ext@salesconsult.be](mailto:Recruitment.ext@salesconsult.be)

## UN REGARD NEUF SUR LA VENTE

"Specialist in Outsourcing of Sales Professionals"  
[www.salesconsult.be](http://www.salesconsult.be)



# L'essor de l'industrie technologique

En 2007, le secteur des TIC a connu une croissance de 2 %. Pour la troisième année consécutive, les sociétés offrant des solutions informatiques enregistrent de bonnes performances. Mais le ciel s'assombrit pour 2009.

**2007** fut une excellente année pour l'industrie technologique belge. Le chiffre d'affaires, l'emploi et la rentabilité se sont considérablement améliorés.

Selon Agoria, la fédération de l'industrie technologique, le bénéfice moyen des entreprises a atteint 4,8 %. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis des années.

Toutefois, si la première moitié de l'année 2008 a été relativement bonne, les perspectives pour l'avenir sont beaucoup moins roses. Un net ralentissement de la croissance s'observe : les com-

mandes sont en forte baisse, les crédits pour les investissements et les achats deviennent plus chers et les coûts énergétiques continuent de grimper.

Par ailleurs, l'indexation entraînera à elle seule une hausse des coûts salariaux de 6,7 % sur la période 2008-2009.

Cette évolution ne manquera pas d'affecter la rentabilité et l'emploi. Environ 3.000 postes de travail disparaîtront l'année prochaine soit un peu plus de 1 % de l'emploi total.

Source : "Sombres perspectives pour l'industrie technologique après un très bon exercice 2007", Communiqué de presse 07/10/2008, Agoria.

## Chiffres clés Agoria TIC

	Emploi	Chiffre d'affaires (milliards €)	Valeur ajoutée (milliards €)
Développement & fabrication de produits TIC (composants, équipements Télécom & électronique grand public)	12.500	3,5	1,1
Solutions TI	65.000	20,2	5,9
<b>Total Agoria TIC</b>	<b>77.500</b>	<b>23,7</b>	<b>7</b>
Opérateurs Télécom	29.500	10,6	5,6
<b>Total secteur belge des TIC</b>	<b>107.000</b>	<b>34,3</b>	<b>12,6</b>

Source : "TIC 2007-2008, Recherche professionnels H/F", Agoria.

## Secteur technologique bruxellois : les entreprises étrangères représentent 90 % des emplois

Les entreprises étrangères représentent 90 % des emplois dans le secteur technologique bruxellois. En effet, la présence étrangère assure 27.810 emplois sur un total de 31.000 postes.

La part des investissements étrangers à Bruxelles est en croissance. Si en 2002, l'investissement des entreprises technologiques étrangères en Région bruxelloise était de 95 millions d'euros, le montant

total investi en 2007 s'est élevé à 180 millions d'euros.

C'est une bonne nouvelle, mais cela signifie aussi que les décisions quant aux investissements supplémentaires et à la création d'emplois sont prises dans les quartiers généraux étrangers. C'est pourquoi Agoria demande à la Région bruxelloise de continuer à améliorer les conditions économiques et de miser sur son image technologi-

que et sur les services high-tech pour attirer de nouveaux investissements.

Les pays voisins sont bien représentés parmi les investisseurs étrangers : la France (26,5%), l'Allemagne (23,8%) et les Pays-Bas (6,9%) totalisent plus de la moitié de l'emploi. Les entreprises américaines (17,2%) et japonaises (7,9%) sont d'autres investisseurs étrangers importants.

La Région bruxelloise attire donc encore des investissements supplémentaires mais ressent aussi la concurrence croissante des autres régions.

Si des entreprises comme Toyota et Unisys restent implantées en Région bruxelloise, d'autres comme HP, Honeywell ou Atos Origin ont opté pour la périphérie.

Source : "Les entreprises étrangères représentent 9 emplois sur 10 dans le secteur technologique bruxellois", Communiqué de presse, Agoria, juillet 2008."



DOSSIER RÉALISÉ PAR LA RÉGIE GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ  
 EDITEUR RESPONSABLE : MICHEL MABILLE - ÉQUIPE COMMERCIALE : BÉATRICE SCHOEFS, CORINE LOOCKX  
 OFFRES-EMPLOI@SAIPM.COM - MISE EN PAGE : LIGNE CLAIRE

RGP SA : rue des Francs 79, 1040 Bruxelles